

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **24 (1970)**

Heft 5: **Bauen für Betagte und Behinderte = Habitation pour personnes âgées et invalides = Building for elderly and disabled**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Sur ce volume

Ce sont les conseils du sociologue que Norbert Schmidt-Rehlenberg nous donne dans son article d'introduction «Fondements sociologiques dans la planification de foyers pour retraités».

Les exemples publiés dans ce volume présentent divers aspects de la construction pour les retraités.

Le foyer pour aveugles à Ecublens de Pierre Quillet qui, dans son ensemble, tient compte des besoins particuliers de ses utilisateurs en est une forme exceptionnelle.

La «maison mère» avec séminaire pour monitrices d'écoles maternelles à Karlsruhe par l'architecte Erich Rossmann constitue un complément au thème général de cette revue. Dans son article Friedrich Wilhelm Kraemer étudie des types de plans pour foyers d'étudiants. Dans le cadre d'une rubrique traitant de la décoration, de l'ameublement et du «design» qui paraîtra régulièrement à compter de ce numéro, Verena Huber traite le thème «conseils pour maisons de retraite». En tant qu'actualité, c'est le théâtre de Düsseldorf par Bernhard Pfau dont la forme plastique volontaire est un accent nouveau dans l'architecture des théâtres, que nous présentons. Dans les pages de construction qui paraîtront également chaque mois, nous publions des plans d'exécution et des détails de ce théâtre. Notre rubrique «Recherches sur la construction» aborde un thème d'extrême importance: Evaluation qualitative d'éléments constructifs.

Rupert Falkner, Vienne

Pour la construction d'un meilleur habitat destiné au grand-âge

(Pages 153-156)

Tiré de «Der Aufbau» volume 6 1969, Vienne. Formes d'habitat pour personnes âgées.

Les formes d'encasernement pour les «vieux» de jadis sont dépassées. Les types de résidences qui s'adaptent au degré de mobilité et de santé de leurs utilisateurs que nous distinguons aujourd'hui sont:

- les petits appartements indépendants
- les appartements pour personnes âgées

- les foyers pour personnes âgées
- les maisons de soins
- les foyers résidentiels pour personnes âgées.

Chacune de ces formes doit non seulement être adaptée aux besoins physiques des occupants, mais aussi respecter leurs aspirations psychiques, c'est-à-dire leur garantir à la fois une grande indépendance et la possibilité de contacts sociaux. Ceci conditionnera la conception et les dimensions des unités, l'importance et la forme de leurs groupements, ainsi que l'intégration et les relations de ceux-ci avec le quartier, la cité et l'ensemble urbain.

Fritz Reist, Spiez

Foyer pour personnes âgées Niederrimental, Spiez

(Page 157)

Des unités hexagonales de 3,60 m de côté, d'une surface de 33 m² constituent les éléments de base de l'ensemble. 6 unités forment un pavillon.

6 pavillons groupés en un vaste cercle déterminent toute la maison.

La cour intérieure protégée du vent s'étend sur 400 m². Chaque pavillon est coiffé d'une toiture en forme de tente surmontée d'une coupole de 200 cm Ø. Les 44 occupants sont groupés en un niveau. Pas d'escalier, pas d'ascenseur, pas de seuil.

Hans Chr. Müller, Burgdorf/Berne

Burgerheim Berne

(Pages 158-159)

123 appartements de une, deux et trois pièces se répartissent entre un immeuble haut et deux ailes de 4 niveaux. Les occupants peuvent ainsi jouir de la vue magnifique sur les Alpes. Au sol se trouve réservée une zone verte importante. Les parcours horizontaux sont réduits au minimum.

Les bâtiments sont reliés par une circulation partiellement ouverte distribuant également administration et salle à manger de 200 places. Le patio jardin ainsi délimité constitue le centre effectif du foyer. Les appartements (de 20 à 48 m²) sont orientés sud-est et sud-ouest et tous équipés et aménagés confortablement.

Pierre Quillet, Lausanne

Le «home» pour aveugles âgés «Clair Soleil» à Ecublens

(Pages 160-163)

Résultat d'un concours ouvert en 1963, le bâtiment fut occupé en 1968. Le programme du concours, fort bien fait, imposait certaines conditions de base:

- 1) Séparation nette des hommes et des femmes
- 2) Circulations aisées pour les pensionnaires
- 3) Meilleure exposition possible de tous les locaux d'habitation
- 4) Vie individuelle et collective des pensionnaires pouvant être menées parallèlement au gré de chacun.

Toutes les chambres individuelles sont équipées du confort moderne contemporain. Les repas peuvent être pris dans les chambres si besoin est. Un soin particulier a été apporté à la conception des couloirs traités autant que possible sans aucune aspérité.

Des alternances dans le revêtement du sol et des portillons de sécurité annoncent changements de direction ou escaliers. Le personnel est logé dans des chambres individuelles bien séparées des aveugles. Outre les locaux communautaires habituels un grand salon forme place de village que les aveugles utilisent comme lieu de rencontre. Le jardin extérieur avec son système de circuits fermés permet aux promeneurs de s'orienter facilement. L'ensemble fonctionnelle grosso modo de manière satisfaisante, mais si l'expérience était à refaire, il conviendrait de modifier certains détails. Les aveugles semblent sensibles aux grands éclaircissements, et il n'est pas nécessaire de prévoir de grandes surfaces vitrées. La séparation des sexes semble moins préférable que des solutions plus flexibles.

En conclusion, la recherche du «milieu pour aveugles» est elle aussi, une tâche que l'architecte doit à la société dont il fait partie.

Alfred Doebeli, Bienne

Ensemble résidentiel pour personnes âgées avec foyer à Steffisbourg

(Pages 164-166)

C'est grâce à la fondation Esther Schüpbach et à la suite d'un concours organisé en 1967 que l'architecte a pu ériger, sur un terrain de 11 400 m² exposé au sud, cet ensemble à 9 niveaux en terrasses.

Pour ce complexe peu conventionnel, il a fallu un plan d'alignement avec règlements spéciaux. Le tout, préfabriqué, comprends 14 appartements de 2 pièces, 42 studios d'une pièce, des salles communes, une administration et des locaux techniques. L'ensemble est agrémenté de terrasses et parsemé de patios.

Le foyer résidentiel s'étage sur 7 niveaux avec ses locaux communs. L'ar-

chitecture tient compte de l'entourage et des besoins de contacts et d'indépendance des habitants.

L'alternance des toitures inclinées et des terrasses, ainsi que l'emploi harmonieux des matériaux font que les retraités se sentent ici «chez eux».

Verena Huber, Zurich

Respecter les retraités et les handicapés

(Pages 167-170)

La proportion des personnes âgées de plus de 65 ans qui était de 12,2% en 1966 sera de 16% en l'an 2000. La plupart seront en bonne santé ou légèrement handicapés, mais 6% auront besoin de soins constants. Ils sont 10 000 à 15 000 en Suisse, ceux qui vivent dans un fauteuil roulant ou marchent avec des béquilles, et ils doivent s'adapter à un monde de la conjoncture toujours plus orienté vers la jeunesse.

En dépit de quelques efforts récents, on trouve peu d'habitations adaptées aux personnes d'âge. C'est dans cette direction que la Communauté Suisse de Travail pour l'intégration des handicapés (SAEB) déploie son activité.

La nature des efforts à réaliser dans ce domaine se laisse formuler sous la forme d'un catalogue d'exigences concernant les détails des constructions. Par exemple, adaptation des plans aux fauteuils roulants. Ou encore, tenant compte du fait que l'acuité sensorielle des occupants est amoindrie, on prévoira une bonne isolation phonique, des températures de chauffage plus élevées, une ventilation améliorée, un niveau d'éclairage élevé, mais peu contrasté, des sols bien isolants, mais peu glissants. On accordera un soin particulier aux escaliers qui seront parfois remplacés par des rampes ou des ascenseurs. On évitera en particulier les seuils de porte.

Dans les locaux sanitaires, les armatures et les appareils seront implantés avec soin. De même les cuisines seront spécialement aménagées. Les meubles incorporés seront situés entre 58,5 et 155 cm de hauteur. Les occupants doivent, pour des raisons psychologiques disposer aisément leurs meubles familiers. Les locaux d'attente dans les institutions publiques tiendront également compte de ces données spéciales. La forme des sièges dans les séjours sera adaptée à la souplesse diminuée de leur utilisateurs (hauteur, inclinaison, accoudoirs etc.). Tables et lits auront aussi formes et dimensions particulières.

F. W. Kraemer, G. Pfenning, E. Sievert, Braunschweig

Nouveaux plans pour foyers d'étudiants

(Pages 171-173)

Les foyers d'étudiants ont été jusqu'à présent conçus avec l'intention de favoriser la formation de communautés sociales à caractère académique. Le jeune étudiant préservé de la solitude était censé se consacrer à communiquer avec son semblable. Dans les plans résultant d'un tel programme dominaient les locaux à caractère fortement communautaire. L'expérience montre qu'il en découle tout un éventail de conflits.

Les solutions présentées ici ne prétendent pas répondre à un programme idéologique, mais portent leur effort vers les résidences à caractère individuel sans négliger pour autant la communication. On y distingue 3 caractéristiques: Pas de circulations du type caserne, mais un accès central qui confère à chaque appartement la même valeur d'implantation. Peu d'équipements communautaires, chacun des logements possédant salle de bains et WC. La cuisine commune par contre, donne à l'étudiant la possibilité de communiquer sur une base volontaire.

Erich Rossmann, Karlsruhe, Martin Daub,

Erich Rossmann, Karlsruhe; Martin Daub, Jürgen Jürgens, Wilfried Appelt, Dieter Freiberger et Antje-Ute Pawlak, collaborateurs

Maison des diaconesses avec école «normale» maternelle Bethlehem et centre paroissial St. Jacques à Karlsruhe

(Pages 174-177)

Le concours ouvert en 1959 exigeait la maison mère des diaconesses, une école «normale» maternelle, une école maternelle de stage et un internat pour les élèves.

Au cours d'une assez longue période d'études, on s'est posé un certain nombre de questions. Qu'en est-il du développement futur de la maison des diaconesses? La demande en maîtresses d'école maternelle croît sans cesse, alors que le recrutement de jeunes diaconesses devient difficile. Pour ces dernières, il faut trouver des formes sociales nouvelles, ce qui nécessite un programme de construction flexible et mobile. Quelles seront les transformations de l'école maternelle et du rôle des maîtresses? Pour les enfants handicapés, l'importance des premières années est capitale. Le système de construction développé doit être également très adaptable. Pour les maîtresses, il faudra compter avec une durée de formation de 50-100% plus longue. Au-delà des diaconesses, l'église peut-elle développer d'autres moyens d'action par le groupement de différentes fonctions? L'église elle-même se signale au sein du complexe. Bien que de forme carrée, elle peut être facilement agrandie, comporte peu d'éléments fixes et est ainsi adaptable à toutes les formes contemporaines de culte. Ce n'est plus une enceinte sacrale conventionnelle, mais pas non plus une salle de réunion profane.

Bernard Pfau, Düsseldorf

Actualité:

Théâtre de Düsseldorf

(Pages 178-188)

Le théâtre: Descriptif en abrégé 1960 - Pour ses qualités urbanistiques, le projet de Bernhard Pfau est choisi parmi ceux de E. F. Brockmann, Richard Neutra.

1970 - Inauguration du bâtiment. Grande et petite salle en un même volume, pas de foyer commun.

Grand théâtre: Scène traditionnelle, 28 x 30 m, salle de 1000 places environ, pente continue sans tribune ni circulation. Petit théâtre: Scène spatiale du type arène transformable. Nombre de spectateurs de 219 à 309, pas de fosse d'orchestre. Caractère expérimental.

Construction: Squelette porteur en béton pour les murs courbes et en acier pour les grandes portées horizontales. Fondation en radier avec couvage étanche calculée à l'ordinateur.